

COMMUNIQUE

CHIRAC à METZ : le symbole d'une imposture républicaine.

Pour présenter ses vœux, en échanges des leurs, aux fonctionnaires, le Président de la République a cru bon de le faire sur le sol d'une collectivité territoriale.

Serait-ce qu'il considère que les fonctionnaires, y compris ceux relevant de la Fonction Publique d'Etat sont tous voués à la territorialisation ?

Serait-ce qu'il annonce ainsi que l'Etat, n'ayant plus besoin de fonctionnaires spécifiques, se dissout dans les Régions ?

Serait-ce qu'il oublie que la forme d'Etat que la Nation a choisi est celle de la République ?

Serait-ce qu'il ignore que **la République est Une et Indivisible** ?

Serait-ce qu'il s'est auto-mandaté pour y mettre fin ?

Bien évidemment, Jacques CHIRAC, en se déplaçant à Metz en cette fin de première semaine de 2006, cherche à faire, comme on dit, « un coup » médiatique. Mais en même temps, il commet un acte hautement symbolique : il se fait le chantre des ethno-régionalismes et autres communautarismes et, partant, le fossoyeur de l'Etat-Nation.

Jacques CHIRAC prône, la veille, le « patriotisme économique », et, le lendemain, foule au pied l'histoire que s'est forgée la Nation en choisissant le centralisme unitaire et en rejetant le féoda/fédéralisme inégalitaire.

Jacques CHIRAC ne respecte rien : ni sa fonction, comme le montre clairement son voyage à Metz, ni le vote des citoyens qu'il méprise et ne met pas en application depuis le 29 mai dernier.

Il est vrai que la « réforme » de la Constitution qui permet de prétendre que l'unicité et l'indivisibilité de la République sont compatibles avec la dispersion et la dilution de la décentralisation est un alibi commode aux contrefaçons de Jacques CHIRAC. S'abriter derrière la forfaiture de la classe politique, dont il est un membre combien éminent, ne saurait en aucun cas l'exonérer de sa propre imposture.

Organisation syndicale attachée aux institutions républicaines dont l'Ecole est la forge et le garant, le SNCA e.i.L. ne peut se taire devant de tels manquements du chef de l'Etat.

Le SNCA e.i.L. dénonce donc solennellement l'imposture de Jacques CHIRAC qui parle de et à la République sur un lambeau de son territoire.

D'ailleurs, sur la route de Metz, à l'aller comme au retour, n'y a-t-il pas VARENNE ?

Paris, le 6 janvier 2006